Vacances d'été… en 2013

(Carnet de voyage au Canada – Episode 6)

On est tous un peu excités à l'approche de cette légende touristique : les Chutes du Niagara.

De loin on aperçoit une partie du site, les embarcadères et les bateaux qui vont nous emmener.

Sur les quais va commencer une espèce de pèlerinage œcuménique…

Une foule bigarrée grouille aux abords du site, ses accoutrements multiples et éclectiques laissent deviner un rassemblement de gens venus des quatre coins du monde.

Certains groupes sont discrets, d'autres particulièrement bruyants, quant au nôtre disons qu'il est dans la bonne moyenne – il faut dire que nous ne sommes que trente-sept et plutôt d'âge mûr.

Comme nous parlons une langue « locale » nous modérons nos propos ce qui tranche terriblement avec des accents presque agressifs venus d'autres continents. On supporte mal les vociférations de peuples zen qu'on croyait doux et paisibles, eux qui nous avaient habitués à des messages de paix sereine ! Et la queue vers le bateau prend des allures de carnaval… parce qu'il y a aussi des *costumes* !

On dirait que certains se croient autorisés à hurler parce qu'on ne les comprend pas ; la conséquence de l'énervement de cette masse de gens impatients c'est que les bousculades se multiplient.

Mais ces bousculades sont vaines parce qu'avec notre inscription pour la visite nous avons reçu une cape imperméable en plastique coloré qui nous rattache à un groupe et l'embarquement se fera dans un certain ordre chromatique sur un bateau désigné.

Nos capes sont d'un joli bleu fluo et marquées du nom de notre bateau : « Mad of the Mist - since 1846 » c'est-à-dire « Fou de la Brume - depuis 1846 » !

Sur notre bateau il n'y aura donc que des « *Schtroumpfs* » !

Ceux qui n'ont pas cru à l'élégante utilité des capes ont vite compris que le nom même du bateau aurait dû leur mettre la puce à l'oreille.

Le spectacle est grandiose, un panorama exceptionnel en fer à cheval expose les chutes américaines à notre gauche et les chutes canadiennes droit devant.

Des drapeaux nationaux marquent jalousement ces territoires fabuleux.

Le bateau se déplace progressivement en cercles qui nous rapprochent de ces montagnes d'eau qui font un boucan infernal. Mais on ne franchira pas la frontière.

Au gré des remous, serrés et ballottés sur le pont on ne peut pratiquement plus se parler.

A chaque nouveau cercle nous sommes arrosés davantage et si les gouttes semblent diminuer elles sont de plus en plus nombreuses et plus denses – le brouillard est en formation ! Mist…

Et cette eau qui tombe en masses rebondit et se fracasse sur le lac dans un spectacle unique.

L'air est largement saturé d'eau et nous devons serrer judicieusement nos capes pour espérer repartir à peu près secs. Les photographes font ce qu'ils peuvent… pour immortaliser ce lieu que la plupart d'entre eux ne reverra certainement jamais.

Dans le fond du bateau un ch'ti a dit : « j'suis tout fraîque » ! Tiens, on se sent moins seuls !

Avant de rentrer on fera le tour du site pour admirer l'immense pont métallique ferroviaire, autrefois fait de bois, qui enjambe le lac, et pour observer les îlots rocheux où les grands cormorans attendent patiemment d'avoir des proies à leur portée hors des tourbillons.

De nombreuses mouettes sont déjà là, prêtes à se gaver des restes.

Les drapeaux nationaux sont bien visibles.

Après l'eau les airs… un survol du site en hélicoptère nous est proposé : quelques minutes pour brasser la nuée et pour la modique somme de 115 $Can / personne soit +/- 80 € !

Le premier appareil rentre avant même le décollage du second avec quatre passagers et s'il le faut on sépare les couples pour rentabiliser la sortie ! Le carrousel est incessant, quel business ! Embarquement, vol et débarquement en 9 minutes chrono.

Quelques compagnons ont succombé à la tentation pour un niveau de satisfaction assez moyen, et le cœur retourné.

Si vous avez comme moi eu l'occasion de monter dans un hélicoptère vous devez savoir que ça secoue en trois D !

Après ces grandes émotions, retour vers Toronto, avec trois millions d'habitants c'est le cœur économique et financier du Canada qui ressemble à notre Défense en plus grand. On dit que c'est la Ville Reine avec son très british Parlement Ontarien, son quartier chinois et son fameux SkyDome le très grand stade antre des champions de base-ball, de football américain, de basket-ball et… de boxe ! Des rencontres sportives mais aussi des grands concerts de rock : Metallica & Rolling Stones entre autres avec jusqu'à 68 000 spectateurs.

Ce stade sera rebaptisé Centre Rogers.

Les intempéries finiront bientôt par le condamner à la démolition…

Une balade en ville où nous découvrons le Toronto's Nathan Phillips Square autour duquel sont exposées les sculptures du Chinois Ai Wei Wei qui représentent le bestiaire de l'horoscope chinois, son œuvre qui entoure le square c'est le « Circle of Animals/Zodiac Heads ». Et ça mitraille de toutes parts !

Puis nous nous dirigeons vers la Tour du CN (Canadien National) qui culmine à 553 mètres !

Classée au patrimoine de l'Humanité, c'était en 2013 l'une des plus hautes tours de notre planète et sa visite est au programme.

Avec une pointe à 22 km/h l'ascenseur nous mène à 300 mètres en moins d'une minute.

Cette sensation de déplacement complètement incontrôlé est étrange.

Arrivés en haut nos visages sont scannés et « comparés aux fichiers », nous sommes fouillés, nos sacs aussi, évidemment.

Nous sortons de la zone de contrôles pour accéder à un plateau au plancher de verre qui fait le tour de la tour, à 360° !

300 mètres plus bas on ne voit plus que des fourmis ! Certains se régalent du spectacle mais il y en a pas mal qui ne s'éloignent pas trop du centre.

C'est une expérience intéressante.

Le temps est magnifique cet après-midi-là, il fait chaud et soif, et il y a une brasserie en face de la tour, la Brasserie SteamWhistle qui sert et vend sa bière produite sur place.

Nous achetons quelques cannettes que nous partageons avec les amis sur la terrasse de la brasserie en observant quelques vieilles locomotives posées sur la grande pelouse.

Très mauvaise idée, des flics sortis de nulle part, une planque sans doute, nous hurlent dessus en anglais ; nous devons jeter nos bières à la poubelle qu'ils désignent. Consommer de l'alcool en dehors des aires de pique-nique et des manifestations officielles encadrées est illégal au Canada. Et le flic ontarien anglophone n'est pas très sympa, on a hâte de revoir « notre » Québec francophone !

On rejoint notre hôtel, le trajet est interminable, entre les hauts immeubles de verre la circulation n'a rien à envier à celle de notre capitale.

Dans le bus les échanges de sensations fusent, la journée a été riche en découvertes.

Enfin arrivés à l'hôtel, en attendant le dîner, notre chauffeur nous montre des photos de la voiture qu'il a entièrement retapée pour s'adonner à sa passion : le stock-car !

Trois mois de travail ininterrompus rendu possible par un congé sans solde, la passion !

De la grosse remorque au bouchon du réservoir on a eu droit à toutes les explications.

Il est fier de son travail à juste titre, mais ne semble pas craindre de le voir anéanti dans les compétitions auxquelles il participe, voire à la première sortie ! Parce que le stock-car ça cogne.

Lors de ce voyage on avait déjà vu de grands buffets, ce soir-là le record a été battu ! Dans la grande salle du restaurant de l'hôtel, sur trois côtés, les présentoirs de nourriture et de boissons occupent plus de place que les dîneurs ! Les serveurs nous invitent à leur demander ce que nous ne voyons pas ou qui manquerait !

♦ Mercredi 24 septembre nous prenons la route de Montréal.

Sur la route un arrêt est prévu pour la visite de Kingston où on peut voir de vraies merveilles de l'architecture du XIXème siècle en pierre calcaire.

D'ailleurs « Limestone City » en est le surnom : la ville du calcaire.

Cette ville de garnison au lourd mais riche passé colonial britannique accueille aussi plusieurs universités réputées, dont la célèbre Queen's University qui a la particularité d'accueillir des étudiants de passage même pour de très courts séjours.

La circulation est infernale, avec le groupe nous décidons de zapper la visite approfondie de Kingston ; ce sont trois heures de route qui nous attendent.

Nous déjeunerons chinois au Panda Garden avant de reprendre la route de Montréal.

Nous avons temps libre à Montréal, moment propice au magasinage et à une super balade.

Nous y achèterons quelques cadeaux et finirons le plaisir des cartes postales.

On y voit plusieurs statues de Paul de Chomedey de Maisonneuve fondateur de Montréal qui s'appelait Ville-Marie en 1612.

Nous faisons des photos à la chinoise, devant des sculptures, les bras tendus en V.

Pour les promenades des calèches superbes côtoient des food-trucks qui, parfois, vendent de la poutine au foie gras !

Le soir nous avons rendez-vous dans une pizzeria la « PIZZE DELIC » dans le quartier Mont-Royal du vieux Montréal, près de la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Une sympathique et amicale réception nous y attendait parce qu'on fêtait plusieurs anniversaires lors de ce voyage offert par nos enfants, et cela s'était su… alors on a célébré ça dignement, nous n'étions pas sur la voie publique !

Nous rejoignons l'hôtel à pied, « Les Suites Labelle » … l'appartement est vaste et confortable mais nous n'aurons pas besoin de la cuisine, d'ailleurs il ne faudra pas nous bercer !

♦ Mercredi 25 septembre nous prenons la route en direction de Montérégie et Chambly en longeant la rivière Richelieu.

Bordée de lacs et de rivières la région de Montérégie est un vaste bassin hydraulique.

C'est aussi le théâtre de nombreuses batailles « colonisatrices » et les fortifications qui apparaissent ça et là en témoignent.

On s'arrêtera au Fort de Chambly, véritable sentinelle de pierre érigée « à la façon de Vauban » en 1711.

Une belle exposition historique illustre les hauts faits guerriers de l'époque, contre les Iroquois notamment, et une belle collection de costumes aussi. Un membre du groupe deviendra fantassin dans un costume bien trop petit pour lui – on était moins grand à l'époque...

Le parc qui entoure le fort grouille d'écureuils qui viennent nous manger dans les mains…attention, c'est interdit, aussi, tant ils sont envahissants.

Et… et c'est sur cette belle visite que se termine ce super voyage, nous repartons pour Montréal, direction l'aéroport, nous dînerons et dormirons… à bord de l'avion !

Nous avons plusieurs heures à tuer avant le décollage alors le groupe se rassemble dans l'aéroport pour parler du voyage, boire et grignoter, et profiter de la wifi !

Le vol dure une bonne huitaine d'heures, et quand on est « costaud » ce n'est pas très confortable, alors on change souvent de position pour en trouver une meilleure, on écoute un peu de musique, on discute, on essaie les vidéos, on fait des breaks avec les deux repas servis à bord. Le petit déjeuner a un goût particulier, on se rapproche du but.

A Roissy on aura le TGV assez vite, comme prévu, je m'endormirai de suite et il faudra bien me secouer pour me réveiller à l'arrivée à Lille.

Le taxi nous déposera à la maison en fin de matinée, dans un état « second ».

Quelle chance que ce voyage exceptionnel.

Merci !

♦♦♦